



EXPÉDITION IKIVUQ 2017

LES PIONNIERS DE LESTAGE

✍ Mélanie Chanvillard 📷 François Léger-Savard

Reste-t-il encore des rivières que l'homme n'a pas explorées? La réponse est positive. En juillet prochain, six Canadiens partiront ainsi à la découverte d'une rivière non cartographiée dans le grand Nord.

L'expédition Ikivuk vise à cartographier les 180km de la rivière Lestage, en territoire inuit. Un projet ambitieux porté par François Léger-Savard et ses amis, habitués des trips dans le grand Nord du Québec et du Canada. «Depuis deux ans on avait ce projet de découvrir une rivière et de la cartographier avec Ariel et Raphaël. On a identifié Lestage et on a construit notre projet en veillant à la parité du groupe qui s'est ainsi étoffé.»

De cette rivière ils ne connaissent que le dénivelé mais ne savent pas vraiment à quoi s'attendre en terme de force du courant ou de profil de rivière. Autre incertitude, les conditions météorologiques qu'ils vont rencontrer. «Même en juillet on risque de rencontrer des lacs gelés dans notre phase d'approche. Car si la rivière est longue de 180km, nous avons un long parcours d'approche (140km) pour y arriver, entre lacs, rivières et portages successifs. Le paysage est très vallonné, sans arbre et peut rapidement être balayé par le vent très froid du nord.»

S'ils se sont fixés un mois d'expédition, ils partent de manière plus optimiste sur 21 jours. Ce projet va au-delà du simple

dépassement de soi. «Le but c'est vraiment de partager notre expérience avec le plus grand nombre, précise François. A travers un film et des articles nous voulons partager nos découvertes et nos rencontres.» Ils se sont donc associés à l'Institut Culturel Inuit et vont ainsi vérifier l'état de conservation de sites archéologiques inuits sur leur parcours. Leur trip prendra également fin dans une communauté inuit avec laquelle ils espèrent échanger pour enrichir les découvertes de leur voyage. «On a besoin de rencontrer des gens pour étoffer cette expérience, sinon elle n'aura que peu de sens à nos yeux, termine François Léger-Savard.»

A suivre donc... ■

